

# La Chaux-de-Fonds n'est pas confinée au style sapin

**Une ville et sa culture (3/6)** La cité neuchâteloise vit une effervescence artistique

Michel Rime

**S**on artère principale porte le nom d'un peintre du XIXe siècle: Léopold Robert. A La Chaux-de-Fonds sont nés Le Corbusier et Cendrars. Plonk & Replonk y recréent le monde sous forme de cartes postales plutôt salées. Au Bikini Test vibrent les musiques actuelles. La Plage des Six Pompes propose, début août, le plus grand festival suisse des arts de la rue. Le Quartier Général, un centre d'art contemporain, s'est installé, cette année, dans les anciens abattoirs. Le Théâtre populaire romand (TPR) vit une nouvelle jeunesse avec Anne Bisang. Le Club 44 est toujours un rendez-vous pointu, où les plus grands viennent causer. Le Musée des beaux-arts dépasse régulièrement des cimes jurassiennes. La musique contemporaine niche dans la Métropole horlogère. C'est loin, La Chaux-de-Fonds?

«Après y être venus, les gens constatent que nous ne sommes qu'à une heure de train de Lausanne ou de Berne, répond Jean-Pierre Veya, directeur popiste des Affaires culturelles, des Sports et de la Jeunesse. Nous ne sommes pas Carcassonne! Ici, comprendre la ville est moins évident, il faut être curieux et pousser les portes.» Le municipal compare avec l'Art nouveau: pour découvrir le style sapin, la déclinaison locale, il faut pénétrer dans les immeubles. Des rentrées fiscales en baisse poussent la ville à rogner quelque peu l'argent qu'elle alloue à la culture.

**La Plage sur la promenade**

«Pour les manifestations en place, ça va encore, remarque Aurélie Dollat, coordinatrice des accueils de La Plage des Six Pompes, mais c'est plus difficile pour les nouveaux projets.» Son festival (du 2 au 8 août) a pour centre la promenade des Six-Pompes, où se trouve un ancien puits. «L'événement, poursuit-elle, a été créé, il y a vingt-deux ans, pour amener la plage à ceux qui ne partaient pas en vacances. Aujourd'hui, les gens rentrent de la mer pour faire La Plage.» 250 artistes de 50 compagnies donnent 170 représentations, en sept jours, devant quelque 80 000 personnes, sur plusieurs scènes ou dans la rue. L'ambiance se veut conviviale - un état d'esprit très chaud-fonnier - et les artistes passent le chapeau.

«Cette ville reste un îlot paradisiaque pour la culture si on la compare à Bienne



«Tout le monde a salué la création de cet espace.» Belle incarnation du dynamisme de la troisième ville de Suisse romande.

Côté théâtre, le TPR, comme l'explique John Voisard, son directeur général, gère Beau-Site, l'emplacement historique, mais aussi L'heure bleue, le théâtre à l'italienne, au cœur de la ville, et la Salle de musique, juste à côté. Ce Centre neuchâtelois des arts vivants roule sur un budget de 3,3 millions de francs, «dont les deux tiers sont subventionnés. Notre mission passe par la création, la diffusion de spectacles et la formation au niveau préprofessionnel.»

Anne Bisang, après douze ans à la tête de La Comédie de Genève, en gère la programmation: «On sent ici une effervescence

«A La Chaux-de-Fonds, on va au spectacle car c'est important pour soi et pour le partage, non pour y être vu»

**Anne Bisang**  
53 ans,  
directrice du TPR



(1) La Compagnie Air Battaffadoua, en 2014, lors de La Plage des Six Pompes, le plus important festival des arts de la rue de Suisse, qui se déroule depuis vingt-deux ans en août à La Chaux-de-Fonds. [www.laplage.ch](http://www.laplage.ch)

(2) Jour d'inauguration de l'exposition «Monsieur l'ordinateur» qui s'est tenue au Quartier Général entre mai et juillet. Ce lieu d'art contemporain a été créé, selon Corinna Weiss, sa directrice, «pour asseoir la ville en tant que cité culturelle». [www.q-g.ch](http://www.q-g.ch)

(3) Performance musicale au Musée des beaux-arts lors des Ecolades. Ce festival des écoles romandes et tessinoises a lieu tous les trois ans au printemps et propose un marathon multiculturel. [www.mbac.ch](http://www.mbac.ch)

(4) L'Heure bleue est le seul théâtre à l'italienne du pays avec celui de Bellinzone. Il fait partie, comme Beau-Site et la Salle de musique du TPR, du Centre neuchâtelois des arts vivants. [www.tpr.ch](http://www.tpr.ch)

et à Neuchâtel», s'enthousiasme Sophie Vantieghe. La conservatrice adjointe du Musée des beaux-arts, fermé pour rénovation jusqu'à la fin de l'année, est fière de montrer que ça n'empêche pas son institution de travailler. Au contraire. Le somptueux catalogue *Blaise Cendrars au cœur des arts* vient d'être verni au Musée et à la Fondation Bodmer, à Genève.

**La Chaux-de-Fonds-Chandigarh**

«Dans le cadre du 50e anniversaire de la mort de l'architecte, notre expo d'il y a trois ans, «Le Corbusier et la photographie», va tourner dans six villes indiennes, dont Chandigarh. Et nous préparons une exposition d'envergure, ici en 2016, sur le design soviétique de 1950 à 1991.» Sophie Vantieghe, aussi impliquée dans le nouveau Centre d'art contemporain, nous y emmène. Situé dans l'ancienne triperie des abattoirs désaffectés, à un quart d'heure de marche de la gare, le Quartier Général offre l'insolente grandeur et beauté des lieux industriels.

«singulière entre culture et population, un enrichissement profond qui va au-delà de la recherche du divertissement. Lors de cette première saison, j'ai mesuré l'ouverture et la curiosité du public. Nous avons proposé des spectacles (surtitrés) en russe, en perse et en brésilien. Cette intense émulation me fait du bien. A La Chaux-de-Fonds, on va au spectacle, car c'est important pour soi et pour le partage, non pour y être vu. Ces considérations socioculturelles n'existent pas.»

L'acoustique de la Salle de musique est telle que des musiciens de renom adorent y enregistrer. «Des artistes en tournée européenne s'y produisent entre Paris, Bruxelles et Madrid», résume Jean-Pierre Veya. Tout pimpant après rénovation, le lieu sexagénaire se met en fête du 11 au 13 septembre prochain.

On dit, enfin, que les érables de l'avenue Léopold-Robert sont taillés pour qu'ils atteignent l'altitude de 1000 mètres, mais ça, c'est une légende.

## Du Chasseron, la vue s'étend à 360 degrés sur le Jura et le Plateau vaudois



**Panoramas vaudois (3/6)**  
Coup d'œil sur quelques-uns des plus beaux paysages du canton

A une demi-heure de voiture d'Yverdon, plus une demi-heure à pied pour atteindre le sommet, se trouve un des panoramas les plus spectaculaires du canton: celui qui se déroule à 360 degrés depuis le sommet du Chasseron.

L'ascension se fait par la route montant à Sainte-Croix, puis, depuis Les Rasses, par une petite voie bitumée bordée de sapins et de

hautes herbes. A la sortie de la forêt, un panneau incite à poursuivre à pied à travers le pâturage. L'effort est récompensé, car le paysage se dévoile alors progressivement au fur et à mesure que l'on s'élève. Et quel panorama! Une mosaïque de champs et de forêts s'étend du lac de Neuchâtel, vert turquoise, scintillant devant nous, au Léman plus éloigné, visible quasiment dans son intégralité. En arrière-plan, les chaînes des Alpes bernoises et françaises.

Arrivé à la hauteur de l'Hôtel du Chasseron, on insiste cinq minutes pour rejoindre le fameux triangle indiquant le sommet situé à 1606 m. Et l'on prend une seconde baffe avec la découverte d'abord des falaises tombant à-pic sous nos pieds, puis d'un second tableau, très différent, celui du Jura français. Le jeu consiste alors à effectuer un tour complet sur soi-même pour saisir toute la beauté et la variété de ces paysages. **S.MR**



L'effort pour rejoindre le sommet du Chasseron, à 1606 m, est récompensé par un panorama sur un large horizon. JEAN-PAUL GUINNARD